Pt 47 12/06/2008

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MADELEINE 21 A BRUXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale ;

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, notamment les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 1er février 2007 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de la Madeleine 21 à Bruxelles ;

Considérant que le propriétaire, par un courrier du 12 mai 2007, envoyé hors des délais prévus par l'art. 224 du COBAT, demande de ne pas inclure le classement du rez-de-chaussée, du premier étage et de l'annexe.

Considérant que le classement est limité au corps principal de l'immeuble, dont l'intérêt est décrit dans l'annexe 1 du présent arrêté ;

Considérant que le Collège des Bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles n'a pas émis de remarques ;

Vu l'avis favorable de la CRMS émis en séance du 17 octobre 2007 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête

Article 1er – Est classé comme monument la totalité du corps principal de l'immeuble sis rue de la Madeleine, 21 à Bruxelles en raison de son intérêt historique, archéologique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté. Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 1re division, section A, 3e feuille, parcelle n° 960a.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN MAGDALENA-STEENWEG 21 TE BRUSSEL

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering;

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op de artikelen 226 en 228 ;

Gelet op het besluit van 1 februari 2007 van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Magdalenasteenweg 21 te Brussel ;

Overwegende dat de eigenaar per brief van 12 mei 2007 - verstuurd buiten de in het artikel 224 van het BWRO bepaalde termijn - vroeg om de benedenverdieping, de eerste verdieping en het bijgebouw niet te beschermen;

Overwegende dat de bescherming wordt beperkt tot het hoofdgebouw, waarvan het belang in bijlage 1 bij dit besluit wordt beschreven;

Overwegende dat het College van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel geen opmerkingen heeft overgemaakt;

Gelet op het gunstig advies van de KCML, gegeven op 17 oktober 2007 ;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit

Artikel 1 – Wordt beschermd als monument de totaliteit van het hoofdgebouw gelegen Magdalenasteenweg 21 te Brussel wegens zijn historische, archeologische en esthetische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I bij dit besluit. Het goed is bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, perceel nr. 960a.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

La délimitation du bien protégé figure au plan en annexe II du présent arrêté.

Art. 2 – Le ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 12 JUIN 2008

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique, du Logement, de la Propreté publique, de la Coopération au développement et du Commerce extérieur

De afbakening van het beschermde goed is aangeduid op het plan in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2 – De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt met de uitvoering van dit besluit belast.

Brussel, 12 -06- 2008

Vanwege de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Wetenschappelijk Onderzoek, Huisvesting, Openbare Netheid, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELS HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij

25 -06- 2008

ANNEXE A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MADELEINE, 21 A BRUXELLES

Référence cadastrale : Bruxelles, 1re division, section A, 3e feuille, parcelle n° 960a

Description sommaire

Il s'agit d'une maison, implantée perpendiculairement à la rue, en briques de type "espagnol" de deux travées et trois niveaux sous bâtière, à croupe côté rue, caractéristique de l'architecture bruxelloise à l'époque moderne.

La façade avant, enduite, présente au rez-de-chaussée une vitrine commerciale dont les boiseries datent de 1909 selon le permis de bâtir (AVB TP 2710). Au deuxième et troisième niveau, les baies, transformées durant la première moitié du XIXe siècle en style néoclassique, sont pourvues d'un encadrement mouluré frappé d'une clé en rocaille flanquée de guirlandes. Trois cordons, au niveau des linteaux et de l'entablement, rythment horizontalement la façade. Une corniche à mutule couronne l'élévation. Une petite lucarne à croupe prend place en toiture.

La façade arrière, cimentée et ponctuée d'ancres en I, est couronnée par un simple pignon à rampants droits sommé d'un pinacle. Chaque étage est éclairé par deux grandes ouvertures rectangulaires, vraisemblablement remaniées au XIXe siècle, tandis que le pignon est percé d'une baie axiale.

Le plan du rez-de-chaussée a été transformé au cours du temps pour des raisons afférentes à l'affectation commerciale et se présente actuellement comme un espace ouvert. En revanche, le plan des niveaux supérieurs a été parfaitement préservé dans sa forme ancienne. Chaque étage est divisé par deux cloisons transversales, délimitant une pièce à l'avant et une à l'arrière, entre lesquelles prend place la cage d'escalier. La poutraison, parallèle à la rue, est visible à chaque étage. Les planchers en bois avec leur structure sont en place dans l'ensemble de la maison. Contre le mitoyen droit et au milieu de chaque pièce s'élevait une cheminée, disparue depuis peu.

La communication verticale depuis le premier étage jusqu'au grenier se fait par un escalier en vis, avec limon délardé, tournant à droite. Situé au milieu de la maison et accolé au mitoyen gauche, vraisemblablement à son emplacement d'origine, cet escalier est remarquable par son exécution et son état.

La charpente est à fermes et pannes. Les marques d'assemblage visibles sur les pièces de bois témoignent de son ancienneté.

La cave voûtée en briques anciennes, enduites, s'étend sous l'ensemble du bâtiment.

Une annexe, datant certainement du XIXe siècle remplaçant peut-être un bâtiment plus ancien, prend place en fond de parcelle ; elle est reliée au bâtiment principal par une cour couverte récemment. Ces éléments ne sont pas repris dans l'étendue de classement mais ils présentent un intérêt archéologique qui mérite de leur porter une attention particulière (notamment au niveau du sous-sol).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt historique, archéologique et esthétique

La rue de la Madeleine est comprise dans la zone de protection délimitée lors de l'inscription de la Grand-Place sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 1998.

Comprise dans le périmètre de l'Ilot Sacré, la rue de la Madeleine participe du tissu historique de Bruxelles. A quelques pas de la Grand-Place et située dans le prolongement de la rue du Marché aux Herbes, en direction de la place de l'Albertine, elle est un tronçon de l'ancienne Chaussée ou *Steenweeg*, voie commerciale de première importance qui traversait la ville d'est en ouest[1].

[1] Le tracé général de cette vieille route marchande pavée, d'où son nom de *Steenweg*, allait de la Montagne de la Cour à la porte de Flandre.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Cette rue fut fortement endommagée à deux reprises : la première fois lors du bombardement de la ville par les troupes françaises en 1695 et, la seconde fois, par la réalisation de la jonction Nord-Midi entre 1910 et 1950.

Le bombardement, qui détruisit le centre de la capitale dans de très larges proportions, fut suivi d'une politique de reconstruction menée en cinq ans. Elle reposait sur une série d'ordonnances, régissant les nouvelles techniques et matériaux, imposées dans le but de limiter les dégâts dus à ce type de catastrophe. Des édifices de briques et de pierre remplacèrent les maisons en bois, tout en respectant le parcellaire ancien, les saillies et encorbellements furent interdits, les poutres enrobées de plâtre etc.[2] La configuration de la rue qui en résulta s'observe un siècle plus tard, avec la prudence qui s'impose dans l'utilisation de ce type de documents, sur une lithographie à caractère publicitaire présentant les bâtiments en 1825. Les deux côtés de la rue sont alors constitués d'une enfilade de maisons de maître et de maisons plus modestes aux façades baroques, implantées soit parallèlement soit perpendiculairement à la voirie.
A partir des années 1830-1840 et simultanément à l'aménagement de devantures commerciales, les façades-pignons sont transformées dans le style néoclassique tels que les n°s 7, 19 et 21 par exemple. Ces adaptations en façade touchent peu les intérieurs qui restent de par leur volume, leur structure et leur distribution souvent dans la tradition architecturale bruxelloise qui se rencontre à partir du XVIe et jusqu'au XVIIIe siècle.

La première moitié du XXe siècle voit progressivement disparaître le côté pair de la rue, à l'exception de la chapelle de la Madeleine et de l'îlot formé avec l'angle de la rue Saint-Jean, en vue de la réalisation de la Jonction Nord-Midi, du carrefour de l'Europe et de la place de l'Albertine.
Le côté impair est, quant à lui, ponctuellement amputé par la construction d'immeubles modernes de grands gabarits, tels que le n° 15, qui viennent rompre le caractère harmonieux et pittoresque de la rue.

Cette artère conserve néanmoins, sur des tronçons importants, l'aspect typique de la ville ancienne comme en rend compte, par exemple, l'alignement formé par les bâtiments sis du n° 19 à 31 ; il y a ici une corrélation entre les édifices remarquables qui composent l'enfilade, comme les deux maisons doubles sises aux n°s 23-27 et 29-31, et les édifices plus modestes, tels que le n° 21, qui fait l'intérêt esthétique et historique de la rue.

Le n° 21 offre, par ailleurs, des caractères intrinsèques qui en font un bâtiment remarquable pour la connaissance de la ville ancienne. Plusieurs éléments sont ainsi à relever : tout d'abord, son gabarit modeste implanté sur une parcelle étroite, réminiscence du tracé médiéval de la ville, qui force à l'exiguïté des façades et à la profondeur du bâtiment. La façade arrière offre encore à voir un pignon à rampants droits ponctué d'ancres en I. Ensuite, les matériaux mis en œuvre, restreints et traditionnels : il s'agit notamment de la brique de type "espagnol"[3] pour les façades, les murs mitoyens et la cave et vraisemblablement du bois de sapin utilisé pour les planchers. Le bâtiment est dès lors, et du fait de son excellent état sanitaire, un exemple intéressant de la mise en œuvre de techniques de construction à Bruxelles durant l'Ancien Régime. Enfin, le plan du bâtiment est intéressant aux étages. En effet, aucune modification majeure ne semble avoir été réalisée et la disposition des deux pièces par niveau, de part et d'autre de la cage d'escalier, correspond à une typologie bruxelloise relativement documentée pour la période moderne. Il est néanmoins impossible à l'heure actuelle d'attribuer de manière certaine une affectation à chacune des pièces dont la fonction a dû varier selon les époques et les occupants.
Un dernier élément à relever est la présence, *in situ*, d'un escalier en vis remarquable par sa réalisation et son état.

Notons encore que la façade avant, transformée au XIXe siècle, et caractérisée par des éléments néoclassiques - entablement et corniche à modillons entre autres – n'est pas d'un caractère patrimonial remarquable en tant que tel mais participe indéniablement au contexte visuel et spatial dans lequel sont valorisés les autres bâtiments et dans lequel elle est, elle-même, valorisée.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

[2] Cf Culot M., Hennaut, E., Demanet, M ,...
[3] Ce qualificatif vient du grand format de la brique, de sa grande teneur en chaux qui la rend friable et de sa couleur cadmium

Au vu de l'ensemble des considérations, prenant en compte tant les valeurs intrinsèque que extrinsèque du bien, il apparaît que cette maison offre un intérêt historique, archéologique et esthétique la classant au rang du patrimoine du Pentagone - et par extension, de la Région de Bruxelles-Capitale - à préserver.

Bibliographie

Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles. Bruxelles pentagone. découvertes archéologiques, 10.2, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale/Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1997.
Culot. M., Hennaut, E., Demanet, M., *et al.*, *Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit. 1695-1700*. AAM, Bruxelles, 199 ?
Du Jacquier, Yv., « En remontant le steenweeg », in *Fédération touristique de la province de Brabant*, 1, 1973.
Genicot-Van Hoeymissen, Ar., *Galerie Bortier, histoire d'un quartier*, Bortier, Bruxelles, 1994.
Henne, A., Wauters, Alph., *Histoire de la Ville de Bruxelles*, Culture et civilisations Bruxelles, U, 1975. pp 155-159.
Hymans. L., *Bruxelles à travers les âges*, éd. Bruyant, Bruxelles, 1845.
Pancy (de), Colin, *Le guide du voyageur dans Bruxelles*, Bruxelles, 1827 (pour la rue de la Madeleine, p. 158)
Quiévreux, L., *Rue de la Madeleine, la belle d'autrefois*. Bruxelles 55, 1. 1956.
Vanhamme, M., *Bruxelles jadis: la ville et les événements historiques tels que les artistes les ont vus*. MercuriusAnvers, 1975, p. 288.
Winterbeek, G., « Vieilles rues, vieux pavés . rue de la Madeleine », in *Fédération touristique de la province de Brabant*, 1. 1962 et 2, 1962.

Archives :
- Archives de la Ville de Bruxelles (AVB). Travaux publics (TP) : 15461 (1893) ; 2710 (1909).

Vu pour être annexé à l'arrêté du 12 JUIN 2006

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine, du logement, de la propreté publique, de la Coopération et développement et du Commerce extérieur,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJK GEWEST
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij
26-06-2006

BIJLAGE VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN MAGDALENASTEENWEG 21 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, perceel nr. 960a

Beknopte beschrijving

Het betreft een ten opzichte van de straat haaks opgetrokken huis in bakstenen van het Spaanse type, dat twee traveeën en drie bouwlagen beslaat onder een zadeldak met schilddak aan de straat, hetgeen gebruikelijk was voor de Brusselse architectuur in de moderne tijd.

De bepleisterde voorgevel omvat op de gelijkvloerse verdieping een handelsvitrine waarvan het houtwerk volgens de bouwvergunning (AVB TP 2710) uit het jaar 1909 dateert.
Op de tweede en de derde bouwlaag zijn de vensteropeningen die in de eerste helft van de XIXde eeuw verbouwd werden in neoklassieke stijl omkaderd door een geprofileerd lijstwerk met sleutelstuk in rocaille vergezeld van loofmotieven. Drie cordons ter hoogte van de lateien en van de entablementen structureren de gevel horizontaal.
Een kornis met modillon bekroont het gevelfront.
Een bescheiden dakvenster met schilddak is in het dak ingebouwd.

De met cement bewerkte en met I-vormige verankeringen gemarkeerde achtergevel heeft bovenaan een eenvoudige topgevel met recht aandak voorzien van een pinakel. Elke verdieping wordt belicht door twee omvangrijke rechthoekige raamopeningen die waarschijnlijk tijdens de XIXde eeuw wijzigingen ondergingen terwijl de pinakel zijn belichting krijgt via een axiale opening.

Het plan van de gelijkvloerse verdieping werd in de loop der jaren verbouwd voor redenen die met de handelsbestemming ervan te maken hadden en omvat thans een open ruimte. Het oorspronkelijk plan van de verdiepingen heeft daarentegen zijn oude vorm volkomen behouden. Elke bouwlaag is opgesplitst in een voorgevel- en een achtergevelvertrek die van elkaar gescheiden zijn door twee scheidingswanden waartussen het trappenhuis ingebouwd is.
De balklaag loopt parallel met de straat en is op elke verdieping zichtbaar. De houten vloeren met hun structuur zijn overal aanwezig in het huis.
Tegen de gemeenschappelijke rechtermuur en in het midden van elk vertrek stond eertijds een schouw die sedert kort verwijderd is.

Het verticale verkeer vanaf de eerste verdieping tot op de zolder verloopt via een rechtsdraaiende wenteltrap met afgeschuinde trapboom. Deze trap neemt een centrale positie in binnen het huis, leunt tegen de linker gemeenschappelijke muur aan, hoogstwaarschijnlijk op zijn oorspronkelijke plaats, en is zowel qua uitvoering als staat van bewaring opmerkelijk.

Het gebinte bestaat uit balken en kapspant. De assemblagetekens die men bespeurt op de houten stukken getuigen van de ouderdom ervan.

De bakstenen en bepleisterde overwelfde kelderverdieping beslaat de oppervlakte van het ganse gebouw.

Een bijgebouw, waarschijnlijk uit de XIXde eeuw en dat misschien een ouder gebouw vervangt, neemt het achterste deel van het perceel in: het is via een recentelijk overdekte binnenplein met het hoofdgebouw verbonden. Deze elementen werden niet opgenomen in de bescherming maar hun archeologische waarde moet in acht worden genomen (in het bijzonder het ondergrondse gedeelte).

Waarde van het gebouw volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening
Archeologische, esthetische en historische waarde

De Magdalenasteenweg maakt deel uit van het beschermd gebied waarvan de grenzen in 1998 bepaald werden bij de inschrijving van de Grote Markt op de UNESCO-lijst van het werelderfgoed.



De Magdalenasteenweg ligt in het perimeter van de Vrije Gemeente en vertegenwoordigt een stuk geschiedenis van Brussel. Hij ligt op loopafstand van de Grote Markt, in het verlengde van de Grasmarkt richting Albertinaplein en vormt een gedeelte van de vroegere weg, de *Steenweeg*, een belangrijke handels- en verkeersroute die de stad in O.-W. richting doorkruiste[4].

De straat werd tweemaal zwaar beschadigd : eerst in 1695 met het bombardement van de stad door de Franse troepen en een tweede maal tussen 1910 en 1950 met de realisatie van de N.-Z.-verbinding.
Op het bombardement die het centrum van de hoofdstad grotendeels verwoestte, volgde een vijfjarenplan van herbouw. Dit beleid steunde op een reeks ordonnanties die verplichtingen inhielden inzake nieuwe technieken en materialen, met het oogmerk de schadegevolgen verbonden aan dat soort catastrofes binnen bepaalde perken te houden. Bakstenen en stenen gebouwen gingen toen de houten huizen vervangen waarbij de vroegere perceelindeling behouden bleef terwijl vooruitstekende en uitspringende gedeelten evenals als de bepleistering van balken enz. [5] verboden werden.
De inrichting van de straat die daaruit resulteerde is zichtbaar op een publicitaire lithografie uit 1825, met dien verstande dat bij dergelijke documenten enige voorzichtigheid geboden is. Aan beide wegkanten stond toen een reeks herenhuizen en meer bescheiden huizen met barokgevels die hetzij parallel hetzij haaks ten opzichte van de straat stonden. Vanaf de jaren 1830-1840 en tegelijkertijd met de bouw van handelsvitrines worden de gevelfronten met pinakels verbouwd volgens de neoclassicistische stijl zoals dit het geval is voor nummers 7, 19 en 21. Deze gevelwijzigingen veranderden weinig aan de binnenruimten die qua volume, structuur en indeling vaak overeenstemmen met de gebruikelijke Brusselse architectuur die van de XVIde tot de XVIIIde eeuw toegepast werd.

Tijdens de eerste helft van de XXste eeuw verdwijnt stilaan de O.-straatwand met uitzondering van de Magdalenakapel en het eiland gevormd door de Sint-Jansstraat wegens de realisatie van de N.-Z.-verbinding, het Europakruispunt en het Albertinaplein. Het aanzicht van de Z.-straatwand wordt plaatselijk verstoord door de aanwezigheid van grote moderne bouwwerken, zoals op nummer 15, waarbij het harmonisch en schilderachtig karakter van de steenweg verbroken wordt.

Op vele plaatsen behoudt deze verkeersader evenwel het typerend aspect van de oude stad die men bijvoorbeeld waarneemt bij de rij gebouwen met nummers 19 tot 31; wat hier opvalt is de onderlinge samenhang tussen de opmerkelijke gebouwen van deze reeks, zoals bijvoorbeeld de brede huizen nummers 23-25 en 29-31 en de eerder bescheiden gebouwen zoals nummer 21 die de esthetische en geschiedkundige waarde van de steenweg ten goede komen.

Het huis met nummer 21 vertoont overigens wezenlijke eigenschappen die er een opmerkelijk gebouw voor de kennis van de oude stad van maken. Meerdere elementen kunnen aldus opgesomd worden : in eerste plaats het bescheiden formaat ervan, opgetrokken op een smal perceel dat herinnert aan het middeleeuws tracé van de stad, met verplichte smalle gevelfronten en uitgesproken diepe gebouwen. De achtergevel omvat nog een gevel met recht aandak bekroond door een pinakel gemarkeerd door I-vormige muurankers. Vervolgens zijn er de gebruikte materialen, beperkt in aantal en traditioneel : bakstenen van het "Spaanse" type[6] voor de gevels, de gemeenschappelijke muren en de kelder en hoogstwaarschijnlijk dennenhout voor de plankenvloeren. Gelet op zijn uitmuntende sanitaire staat vormt het gebouw bijgevolg ook een interessant voorbeeld van bouwtechnieken die te Brussel tijdens het Ancien regime aangewend worden. Tenslotte is het gebouw ook interessant op de verdiepingen. Geen enkele ingrijpende wijziging lijkt er te hebben plaatsgevonden en de ruimtelijke inrichting in twee vertrekken per verdieping aan weerszijden van het trappenhuis is een goed gedocumenteerde typerende Brusselse bouwtrend tijdens de moderne periode. Het is evenwel onmogelijk om thans elk vertrek een bepaalde bestemming toe te wijzen aangezien de functie waarschijnlijk veranderd is doorheen de tijden en met de bewoners. Een laatste element dat vermeld verdiend te worden is de aanwezigheid, *in situ*, van een wenteltrap die opvalt zowel qua uitvoering als qua staat van bewaring.

Noteren wij nog dat de voorgevel die in de XIXde eeuw gewijzigd werd en neoklassieke elementen inhoudt, namelijk een entablement en een kornis met modillon, als dusdanig niet van uitzonderlijk

[4] De algemene tracé van deze oude geplaveide handelsroute, vandaar de naam ervan *Steenweeg*, ging van de Hofberg naar de Vlaamse Poort.
[5] Cf Culot, M., Hennaut, E., Demanet, M.,...
[6] Deze naam heeft te maken met het groot formaat van de baksteen, met het hoog kalkgehalte ervan waardoor deze steen zeer broos is en met de rode cadmiumkleur ervan.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

waarde is voor het erfgoed maar op zich ontegensprekelijk bijdraagt tot de visuele en ruimtelijke context die zowel de overige gebouwen als dit gebouw ten goede komen.

Gelet op alle consideransen en rekening houdend met de fundamentele waarden van het goed blijkt dat dit huis een geschiedkundige, archeologische en esthetisch waarde bezit waarmee het bij het erfgoed van de vijfhoek hoort en bijgevolg ook door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest beschermd dient te worden.

Bibliografie :

Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles, Bruxelles pentagone, découvertes archéologiques, 10.2, Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest /Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis, Brussel, 1997.
Culot, M., Hennaut, E . Demanet, M., *et al., Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit. 1695-1700*, AAM, Brussel, 199 ?
Du Jacquier, Yv., « En remontant le steenweeg », in *Fédération touristique de la province de Brabant*, 1, 1973.
Genicot-Van Hoeymissen, Ar., *Galerie Bortier, histoire d'un quartier*, Bortier, Brussel, 1994.
Henne, A., Wauters, Alph., *Histoire de la Ville de Bruxelles*, Culture et civilisations Brussel, U, 1975, pp 155-159.
Hymans, L., *Bruxelles à travers les âges*, éd. Bruyant, Brussel, 1845.
Pancy (de), Colin, *Le guide du voyageur dans Bruxelles*, Brussel, 1827 (Magdalenasteenweg : p. 158)
Quévreux, L., *Rue de la Madeleine, la belle d'autrefois*, Brussel 55, 1, 1955.
Vanhamme, M., *Bruxelles jadis: la ville et les événements historiques tels que les artistes les ont vus*, Mercurius, Antwerpen, 1975, p. 288
Winterbeek, G., « Vieilles rues, vieux pavés : rue de la Madeleine », in *Federation touristique de la province de Brabant*, 1, 1962 et 2, 1962.

Archief :
- Stadsarchief Brussel (SAB), Openbare werken (OP) : 15461 (1893) ; 2710 (1909).

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 12 JUIN 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing Huisvesting, Openbare Netheid, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking.

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

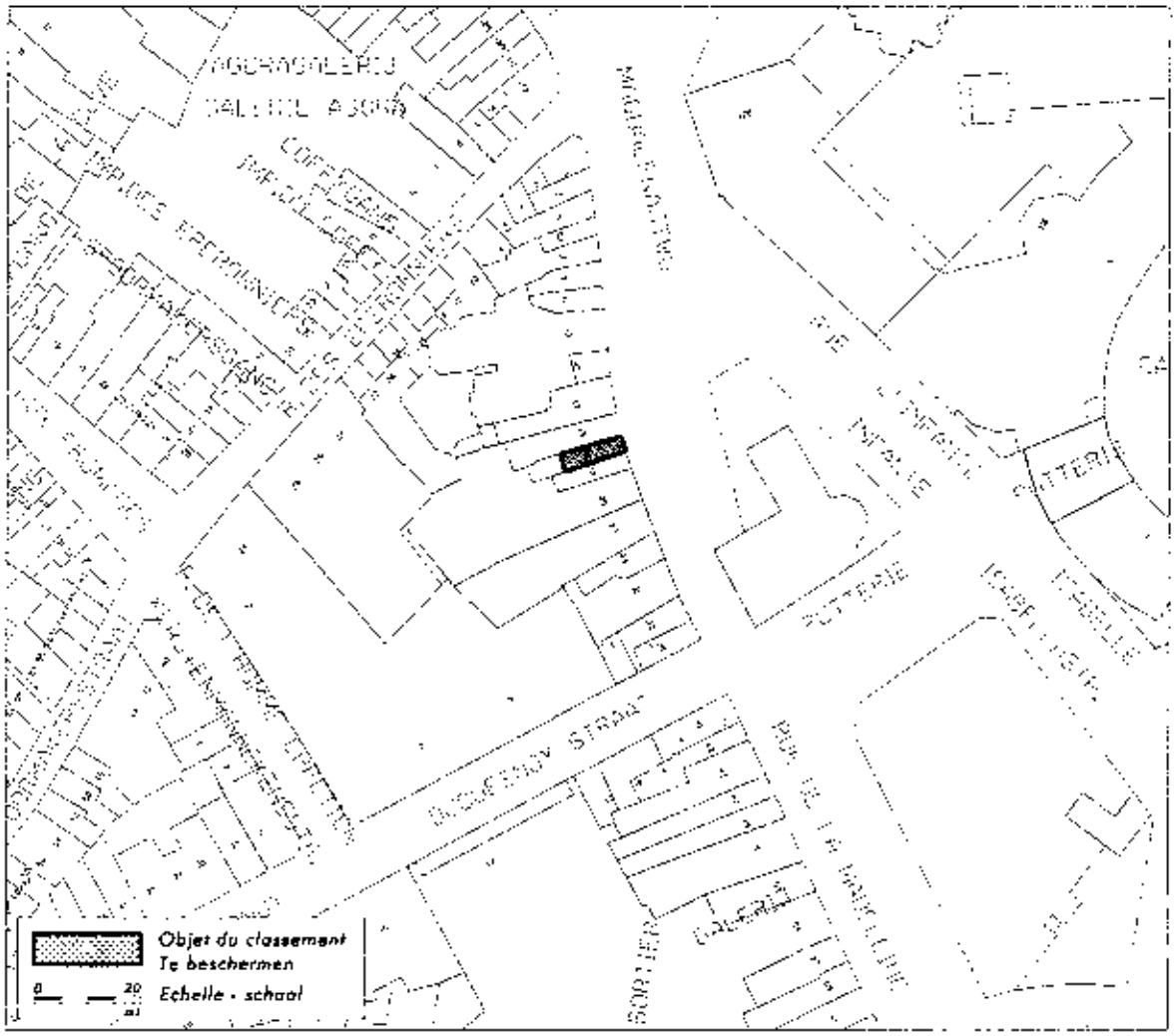
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cicciatore
Konselarij
26 -06- 2008

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA MADELEINE 21 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET GEBOUW GELEGEN MAGDALENASTEENWEG 21 TE BRUSSEL

DELIMITATION DU BIEN PROTEGE

AFBAKENING VAN HET BESCHERMDE GOED



Vu pour être annexé à l'arrêté du

12 JUIN 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

12 -06- 2008

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUE

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - CHANCELLERIE - KANSELARIJ - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Petra Cacciatore
Kanselarij